



QUAND LA VILLE SE LÈVE

CHARLOTTE LAGRANGE
Création 2026

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

Narrateur - Et il y a une femme
une agricultrice
Qui la regarde
Depuis longtemps
Et profondément
Les yeux si grands ouverts
Que les larmes qui montent dans ses yeux stagnent là
Elles s'accumulent par couche
Elles remplissent ses grands yeux comme elles rempliraient un vase ou plutôt non ! -
Un aquarium pour poisson rouge
-
Pendant un court instant Cristiana a l'impression que cette femme récite une prière
Ou plutôt une malédiction
Contre elle

Elisabeth - Ces champs
Là, tout là, là
C'est les miens
C'est mes parents
Mes grands-parents et arrière-grands-parents qui les ont cultivés
Et là sans me prévenir vous faites des maquettes de rue et de bâtiments à leur place
?

Raphaël - Oui c'est c'est

Elisabeth - Sans me prévenir vous vous me les prenez ?
Au nom de l'État
Au nom d'un O - I je sais pas quoi ?

Cristiana - Au nom d'une Opération d'Intérêt National c'est une O-I-N

Elisabeth - « Au nom d'une opération d'intérêt national »
Salope

RÉSUMÉ

Alors que des agriculteur-rice-s s'apprêtent à incendier la maquette d'une ville qui va détruire leurs terres, l'architecte du projet voit ressurgir un souvenir qui la hante : le combat qu'a mené sa mère pour ne pas être expulsée de son appartement.

Dans cette fiction documentée, Charlotte Lagrange explore la mécanique implacable des expulsions et des résistances, de l'exode rural à la gentrification. À travers une polyphonie féminine transgénérationnelle, les histoires se croisent sous la lumière inquiétante d'une lune rouge, faisant surgir les luttes passées et présentes pour habiter le monde.



DISTRIBUTION

À PARTIR DE 12 ans
DURÉE 1h35

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

Charlotte Lagrange

AVEC

Mathias Bentahar
Cécile Coustillac
Olive Malleville
Chloé Ploton
Jean-Baptiste Verquin

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Johanne Débat

SCÉNOGRAPHIE

Salomé Bathany

CRÉATION COSTUMES

Aude Désigaux

COLLABORATION À L'ÉCRITURE PHYSIQUE

Guillaume Le Pape

COMPOSITION MUSICALE

Julien Lemonnier

CRÉATION SON ET RÉGIE SON/PLATEAU

Paul Bertrand

CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Edith Biscaro, en binôme avec Clément Balcon

PHOTOS

Simon Gosselin

ÉQUIPE LA CHAIR DU MONDE

Fatou Radix - **Administration/Production**
Gabrielle Dupas - **Diffusion/Développement**
Romane Bricard - **Communication**

PRODUCTION

Théâtre du Préau - CDN de Normandie-Vire

COPRODUCTION

La Chair du Monde, Le FAB - Fabriqué à Belleville, Théâtre de l'Union CDN du Limousin, ACB - Scène nationale Bar le Duc Meuse, Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, La Scène de recherche / ENS Paris-Saclay – Gif-sur-Yvette, Théâtre Joliette - Scène conventionnée de Marseille & Membre du Pôle Euroméditerranéen de Production, Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon, Quint'Est, réseau spectacle vivant Bourgogne Franche-Comté Grand Est

SOUTIENS

Ministère de la Culture / Drac Grand Est (aide au conventionnement), Région Grand Est (aide à la création), Culture Commune - Scène nationale du bassin minier - Loos-en-Gohelle, Théâtre du Fil de l'eau - Ville de Pantin, Le CENTQUATRE - Paris

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE

du Jeune théâtre national

AVEC L'AIDE À LA RÉSIDENCE

du Centre National du Livre

Le texte a été écrit en résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon- Centre national des écritures du spectacle, à la Maison Copeau et aux Maisons Mainou.

Charlotte Lagrange a bénéficié d'une résidence individuelle organisée par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) en partenariat avec La Chartreuse de Villeneuve - lez - Avignon - Centre national des écritures du spectacle. Elle a été accueillie durant cette résidence par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

Le texte est Lauréat de l'aide nationale à la création de textes dramatiques ARTCENA - Printemps 2025.

Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif « Tournées de coopération ».

CALENDRIER DE TOURNÉE

2025/2026

- 13 janvier 2026 : Le Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont
- 16 & 17 janvier 2026 : La Scène de Recherche - Gif-sur-Yvette
- 22 janvier 2026 : ACB - Scène nationale de Bar le Duc Meuse
- 22 & 23 avril 2026 : Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon
- 5 mai 2026 : Bords2Scènes - Vitry-le-François
- 19 au 22 mai 2026 : TAPS - Théâtre Actuel et Public de Strasbourg
- 4 au 23 juillet 2026 : le 11 / Avignon Off

2026/2027

- 19 au 21 novembre 2026 : Théâtre du Préau - CDN de Normandie-Vire
- 2 au 4 décembre 2026 : Théâtre de l'Union CDN du Limousin
- 8 et 9 décembre 2026 : Théâtre Joliette - Marseille
- 19 janvier 2027 : Théâtre au Fil de l'Eau - Pantin
- 31 mars 2027 : Salmanazar - Scène conventionnée d'Épernay
- 14 mai 2027 : Espace 110 - Scène conventionnée d'Illzach



NOTE D'INTENTION

Quand la ville se lève est une pièce au long cours, une pièce que j'ai écrite en deux ans, en alternant les périodes d'écriture proprement dites avec les sessions de recherche, d'atelier et de rencontres avec des habitant·e·s et des acteur·rice·s de l'aménagement du territoire.

Une pièce documentée

Ce sujet est dense et complexe. Il m'a parfois donné envie de l'éclaircir, de l'expliquer. Ça a nécessité des étapes multiples où j'ai déplié ces problématiques de manière presque didactique, pour ensuite laisser surgir la fiction. Et c'est à chaque fois que la fiction s'est imposée, que le théâtre est réapparu pour prendre enfin toute sa place.

Je tiens fortement à me documenter pour que les spectateur·ices puissent se reconnaître, et ne jamais se sentir trahi·e·s. Cette documentation est également fondamentale pour saisir la complexité d'un système et échapper (le plus possible) aux discours binaires qui nous entourent. Mais je crois en la fiction, comme outil fondamental pour ressentir et penser librement le monde.

Cette pièce est, dans la prolongement de *L'Araignée*, une pièce très documentée, mais qui n'est pas pour autant documentaire, une pièce dans laquelle j'ai travaillé à ce que chaque situation et chaque personnage déplie une complexité kaléidoscopique, qui puisse interroger nos compromissions à des systèmes qu'on aimerait par ailleurs dénoncer et qui tente de raconter les modalités intimes et collectives de résistance.

Par cette pièce, j'essaye de saisir le mécanisme répétitif de l'expulsion des habitants - et plus spécifiquement des habitantes - au profit des projets de réhabilitation et même de protection du territoire.

Je suis partie de la ville, de la question de la gentrification, pour découvrir pas à pas que l'artificialisation des terres agricoles procédait d'un même mécanisme, et que le mouvement historique dit des « enclosures » - qui a privatisé des terres et poussé les paysan·ne·s à l'exode rural - a représenté l'une des expulsions inaugurales de l'époque moderne en déployant les villes.

Polyphonie transgénérationnelle

Trois temporalités, trois espaces à ouvrir pour raconter la manière dont l'histoire se rejoue et nous traverse tous et toutes. Le texte est ainsi parcouru par un fil transgénérationnel qui se raconte particulièrement à travers les femmes de cette pièce. Cristiana est engagée dans un projet d'aménagement du territoire auquel elle croit pouvoir donner une forme respectueuse pour les habitant·e·s concerné·e·s. Mais en croisant le regard d'une paysanne à qui ce projet prend des terres, elle plonge dans le souvenir de sa mère qui s'est battue pour rester dans son appartement même après le départ de tous les habitant·e·s de l'immeuble, même après que des fissures se soient ouvertes pour laisser apparaître la lune. Cette mère, Betty, était habitée par une vision d'antan, celle d'une femme qui n'a pas voulu quitter les terres qu'elle cultivait lorsque les champs et les prés étaient des espaces communs, au 16^{ème} siècle. D'Elisabeth, l'agricultrice de Saclay, à la paysanne expulsée à l'aune de l'ère moderne, c'est un fil rouge tissée par des figures féminines qui résistent et qui participent plus ou moins malgré elles à ce mécanisme de l'aménagement et de la rentabilisation des territoires.

Un fil rouge qui se tisse pas à pas dans la pièce à travers les motifs du feu et des plantes : Le feu qui a brisé la résistance de cette paysanne du 16^{ème} siècle, le feu qui a obligé Betty à quitter son appartement, celui par lequel les agriculteurs·trices de Saclay ont tenté de se défendre, et celui enfin, qui viendra un jour détruire le projet de Paris-Saclay devenu réel et grandeur nature.

Et les plantes qui forment un second motif, lié au premier, en venant s'immiscer dans le parquet d'Audrey, la jeune femme venue pour expulser Betty et Cristiana. Ces plantes font renaître les champs et les prés des territoires perdus, et des terres bientôt artificialisées. Elles permettent de grimper jusqu'aux maisons des puissants comme dans l'histoire de *Jack et le Haricot magique* qui traverse la pièce de manière souterraine.

C'est là que surgit le fantastique.

Car lorsque je parle de fiction, je rêve aussi d'une dimension onirique, fantastique pour raconter ce qui se cache, raconter le monde invisible, celui qui nous travaille de générations en générations.

Écrire et mettre en scène dans un même mouvement

J'écris et je mets en scène dans un même mouvement de création, qui part d'un questionnement avec des habitant·e·s, pour ensuite aller vers ces habitant·e·s et les spectateurices de la pièce. Régulièrement je convie les acteurices de la pièce à venir lire et improviser au fil du processus d'écriture. Iels sont ainsi habité·e·s par les problématiques, les personnes interviewées, et les brouillons de la pièce. La direction d'acteur commence donc bien en amont, au fil de l'écriture, dans un mouvement où iels s'approprient les problématiques souterraines pour créer leurs rôles.

Cela me permet aussi d'écrire pour elleux, d'affiner la langue pour leur voix et leurs corps et de préparer ainsi le texte à être une œuvre de plateau.



Gary - On ne va quand même pas se battre avec une mauvaise herbe ?

Audrey - Dans un parquet si
Parce que ça n'est pas sa place

Plateau nu

J'ai écrit ce texte en rêvant une pièce d'acteurs. Une pièce qui n'ait pas besoin d'artifices théâtraux, ou très peu. J'avais envie de revenir à un théâtre de tréteaux pour que la simplicité esthétique porte la complexité du propos, et pour que l'on parte du présent de la représentation avant d'ouvrir des espaces et des temps passés ou futurs.

Le spectacle commencera donc ainsi : un plateau nu entouré par les spectatrices dans un dispositif trifrontal. Le public sera ainsi invité à représenter l'assemblée d'agriculteurs conviés à la consultation démocratique de Cristiana. J'aimerais ainsi jouer sur l'assemblée théâtrale pour raconter un rassemblement qui se voudrait démocratique et son échec intrinsèque.

Dans cette pièce, la figure du narrateur est pour moi le conteur du théâtre. Il amène une distance ironique par sa manière de décrire les différents acteurs de cette situation. Par sa parole et par notre imaginaire, il nous fait faire l'aller-retour entre la vision surplombante du projet urbanistique, et les visions intimes des personnages de cette consultation. En utilisant le récit, l'outil théâtral par excellence, il déploiera un imaginaire de plus en plus cinématographique. Et comme par un effet de zoom, il nous fera plonger dans le souvenir de Cristiana, un souvenir qui surgit au contact d'Elisabeth, et qui se rejouera devant nos yeux.

Lorsque la pièce bascule dans les années 90, le narrateur disparaît. La fiction prend le dessus, mais toujours dans un espace vide. Les actrices ne sortiront pas de scène, elles seront dans les gradins, avec les spectatrices, et entreront sur la scène centrale comme sur un ring où se joueront les confrontations des personnages. La seule convention théâtrale permettra à ce plateau nu de représenter tour à tour puis simultanément l'appartement de Betty, celui d'Audrey et de Gary ainsi que le toit où se retrouvent Cristiana et Raphaël.

Mais un élément vient remettre en question cette théâtralité. Alors qu'Audrey et Gary découvrent dans leur parquet une plante qui pousse et s'enracine profondément, les personnages arrachent cette plante, et c'est sous le sol du théâtre, sous le tapis de danse noir, qui se déchire et laisse apparaître une terre recouverte, que l'on découvrira des pousses de blé et de fleurs cherchant à renaître.

La fiction sédimenté sous le sol du théâtre

Quelque chose de la représentation théâtrale se détraquera à partir de là. La fiction surgira sous l'espace de la convention. L'espace scénique et les gradins seront envahis progressivement par ces plantes à la fois belles et inquiétantes qui feront apparaître le passé enseveli et sédimenté sous des couches de projets d'aménagement du territoire.

Il ne s'agira pas de se mettre à représenter les espaces réalistes mais bien de donner corps au monde invisible et inquiétant qui envahit les personnages de la pièce.

J'aimerais ainsi créer un effet de surprise dans le déroulement de la représentation en déployant un univers magique et poétique inattendu. Ce sera une manière pour moi de faire jaillir la question transgénérationnelle, ce qui se joue et se rejoue de manière invisible dans les situations politiques actuelles, ce qui se joue et se rejoue dans les parcours individuels.

Les visions des personnages prendront ainsi leur part de réalité. Le rideau de fond de scène laissera alors apparaître la lune de sang décrite par Betty. Et les scènes commenceront à se jouer simultanément. La composition musicale accompagnera ce mouvement en sous-tendant par un mouvement de thème et de variation inspiré des bandes originales de film l'arrivée progressive du motif du feu. De même, nous travaillerons au plateau différentes qualités de fumée pour sous-tendre ce motif jusqu'à l'incendie final.

Charlotte Lagrange, mars 2025



Audrey - vous comprenez
peu de gens ont cette chance
de partir d'une location
avec -
je veux dire un vrai pactole

Betty - Et on ne pourrait pas revenir ici après les travaux ?

Silence

Audrey - Je ne pense pas
avec tout ce qu'ils auront investi dans la rénovation
les loyers seront
elle hésite
disons ça
hors de prix

Betty - Hors de prix
pour moi

Audrey - Oui

Betty - Alors c'est fini ?

Audrey - Oui

Betty - Alors c'est mort pour moi ?

Audrey - C'est fini oui je crois
-
Je suis désolée Betty

POUR ALLER PLUS LOIN...

ESSAIS

Petite Ensaclypédie, de Pierre Veltz

> l'urbaniste du projet du plateau de Saclay

Sociologie de Paris - Monique Pinçon Charlot et Michel Pinçon

> analyse des dynamiques de mixité et de la déprolétarianisation de la ville

Paris sans le peuple, d'Anne Clerval

> gentrification de la capitale

Réinventer la ville, de Nicolas Ledoux

> imaginer la ville de demain

Reprendre place, de Mickaël Labbé

> contre l'architecture du mépris

Caliban et la sorcière, de Sylvia Federici

> lien entre enclosures et chasse aux sorcières

Être un chêne, de Laurent Tillon

> découvrir la vie d'un chêne centenaire

Être forêts, de Jean-Baptiste Vidalou

> à la rencontre des forêts et de ceux qui les défendent

Le Chiffon - le journal indépendant de Paname et sa banlieue

PODCAST

La fabrique financière des villes (ou comment les élus s'adaptent aux investisseurs) - France Culture

Défendre nos territoires - Un podcast à soi, de Charlotte Bienaimé

Nous faire justice - Les Couilles sur la table, de Victoire Tuaillon

Les naufragés du Grand Paris Express - La Fabrique Urbaine

Transfuge de classe : derrière la mise en récit - France Culture

Gentrification : quand les espaces populaires s'embourgeoisent - série LSD, France Culture

FILMS

Bâtiment 5 de Ladj Li

De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard

Le mal n'existe pas de Ryūsuke Hamaguchi

Gagarine de Fanny Liatard

Les ailes du désir de Wim Wenders

ROMANS

Que notre joie demeure, de Kevin Lambert

Le complexe de la sorcière, d'Isabelle Sorrente

PASSER À L'ACTION

Lectures et ateliers d'écriture et jeu à destination des publics

Le Théâtre du Préau mènera des ateliers d'écriture de plateau ou de jeu autour de textes écrits par Charlotte Lagrange.

L'équipe peut également présenter en amont des représentations une lecture d'une pièce courte, un soliloque de 20 minutes qui préfigure *Quand la ville se lève* :

→ *Une place dépeuplée* tisse les enjeux d'expulsion et de rénovation des quartiers populaires par le récit d'une jeune femme qui observe la place depuis son balcon et qui va peu à peu organiser une révolte faite de feux d'artifice pour que la population se réapproprie son lieu de vie.

Cette lecture menée par l'autrice ou les comédien·ne·s du spectacle sera chaque fois suivie d'une rencontre et/ou d'un atelier d'écriture et de jeu sur ces problématiques

BIOGRAPHIES



CHARLOTTE LAGRANGE
autrice et metteuse en scène

Elle a étudié la philosophie avant d'entrer à l'école du Théâtre National de Strasbourg en dramaturgie. Elle a ensuite travaillé avec de nombreux metteurs en scène et auteurs-metteurs en scène comme David Lescot, Joël Jouanneau, Laurent Vacher ou Frédéric Fisbach.

En 2011, elle crée la compagnie La Chair du Monde, implantée en Alsace.

Le travail de recherche avec les acteurices l'a poussée à commencer la mise en scène dès la sortie de l'école et à écrire pour le plateau. *De L'âge des poissons aux Petits Pouvoirs* en passant par *L'Araignée*, ses pièces partent chaque fois d'un questionnement politique depuis le prisme de l'intime pour interroger nos responsabilités, nos compromissions et nos tentatives de résistance aux systèmes de domination.

Depuis quelques années, son processus d'écriture s'appuie sur un travail d'enquête et d'entretiens pour construire des pièces documentées sans pour autant être documentaires. Car la fiction, la fable, le trouble entre le réel et l'onirisme sont au cœur de ses textes comme de ses mises en scène pour raconter le monde tel qu'on le ressent et non tel qu'il serait objectivement.

Ses textes sont édités chez Théâtre Ouvert / collections Tapuscrit et chez Esse Que.



JOHANNE DÉBAT
collaboratrice artistique

Diplômée d'un master de Lettres modernes et du master Métier de la production théâtrale, elle intègre le cursus Mise en scène et dramaturgie à l'Université de Poitiers ainsi que le Conservatoire de Poitiers en CEPIT-Dramaturgie.

Après avoir travaillé auprès de plusieurs compagnies franciliennes en tant que dramaturge et assistante à la mise en scène, elle fonde la Compagnie Modes d'emploi. Depuis 2014, elle crée et met en scène des fictions qui questionnent de manière sensible, malicieuse et dynamique notre société et ses règles du jeu.

De 2017 à 2019, elle est membre du Super Théâtre Collectif et codirige le Studio Théâtre de Charenton. Elle est artiste intervenante depuis 2017 auprès du Festival d'Automne à Paris et intervient régulièrement à l'Université de Poitiers. En 2024, elle entame une collaboration avec la compagnie La Chair du Monde aux côtés de la metteuse en scène Charlotte Lagrange.



MATHIAS BENTAHAR
comédien

Mathias Bentahar commence sa formation de comédien à l'Acting International et participe ensuite à un stage de l'ARIA en Corse, où il suit les interventions de Nadine Darmon et Alan Boone notamment. En 2014, il intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, puis l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD) direction Serge Tranvouez. Élève de la promotion 2017, il suit entre autres les enseignements de Laurent Sauvage, Christiane Jatahy, Julie Deliquet, Cyril Teste, Wajdi Mouawad, Igor Mendjisky ou encore Thierry Thieu Niang.

Il participe à son premier festival OFF d'Avignon en 2016 avec la compagnie Les Entichés dans le spectacle *Provisoire(s)*, une création collective mise en scène par Mélanie Charvy. À sa sortie de l'ESAD, il rencontre Amine Adjina et Emilie Prévosteau (compagnie du Double), avec qui il crée *Arthur et Ibrahim*, qui tournera en France pendant plus de trois ans, et *Histoire(s) de France #1*. Mathias Bentahar crée sa compagnie : Polyvalente tout en continuant à travailler sur d'autres projets. Il travaille notamment avec Les Méridiens et Laurent Crovella (*Gens du Pays* de Marc-Antoine Cyr en 2020), avec Simon Bourgade (*O'Brother, Mauvais Sans, Nos Papas*), Estelle Savasta dans *Cours Particulier* au CDN de Normandie-Rouen (2022) ou encore avec Guillaume Vincent dans *Florence et Moustafa* (2021). En 2024, il joue dans *Painkiller* de Pauline Haudepin au Théâtre national de La Colline.



CÉCILE COUSTILLAC
comédienne

Après s'être formée aux Ateliers du Sapajou puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, elle a joué entre autres sous la direction d'Arnaud Meunier, Yann-Joel Collin, Hubert Colas, Sylvain Maurice, Stéphane Braunschweig, Kheiredine Lardjam, Jehanne Carillon, Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani, Mickael Thalheimer, Roger Vontobel, Pascal Kirsch, Eddy Pallaro, Jean-Pierre Baro, Caroline Guiela Nguyen.

En 2007, elle obtient le Prix de la Révélation théâtrale de l'année par le Syndicat de la critique, pour son interprétation dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello et *Les trois sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Stéphane Braunschweig.

Elle prend part également à des projets plus collectifs : avec la compagnie du 7 au soir, avec la compagnie Les n+1, avec le collectif Passages.

Elle a également co-mis en scène *Le Bain & L'Apprentissage* d'après J.-L. Lagarce avec Daniela Labbe Cabrera, *La Vie matérielle* d'après Marguerite Duras et *Johann Sebastian Bach* avec la violoniste Marieke Bouche, ainsi que le solo *L'Alphabète* de Agota Kristof accompagné de Hugues de la Salle. Et plus récemment *Glissements de terrains*, un impromptu scientifique avec Mickaël Chouquet (Cie n+1) et la sociologue Elise Lemerrier.

Elle joue au cinéma notamment dans *L'Absence* de Cyril de Gasperis, et plus récemment collabore à la réalisation du documentaire *Changer de rôle* de Anush Hamzehian, sélectionné dans divers festivals.



CHLOÉ PLOTON
comédienne

Elle intègre le Conservatoire d'arrondissement Francis Poulenc sous la direction d'Éric Jakobiak, en parallèle de sa licence d'études théâtrales à l'université Sorbonne Nouvelle à Paris. Elle y croise l'enseignement d'Agnès Adam et de Flore Lefebvre des Noëttes. Elle suit un double cursus d'Art dramatique et Chant Musiques actuelles avec Laurent Mercou et Pierre-Michel Sivadier.

En 2017 elle entre au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique où elle suivra les cours de Gilles David, Yvo Mentens, Nada Strancar, Alain Zaepffel. Elle y rencontrera, au cours de divers ateliers, le travail de Guillaume Vincent, Emmanuel Daumas, Isabelle Lafont, et Frank Verduyssen de TG STAN. En 2020 elle entre à l'Académie de la Comédie Française et travaille notamment auprès de Françoise Gillard, Gilles David et Éric Ruf. Elle rencontre Charlotte Lagrange à l'occasion de la création de *Canines de lait*.



OLIVE MALLEVILLE
comédienne

Diplômée du Conservatoire de Rouen en 2015, elle travaille avec David Bobée et Ronan Chéneau dans le laboratoire *Fées* en 2016 et 2020.

En 2016, elle obtient le premier prix d'interprétation féminine au festival de la Ciotat Berceau du cinéma, pour le court-métrage *Schnaps* écrit et réalisé par Thomas Andrei et Nicolas Bazin. Elle joue dans *L'Île des esclaves* mis en scène par Anne-Sophie Pauchet et dans *Jeanne* écrit et mis en scène par Cornelia Rainer au CDN Normandie-Rouen en 2018.

En 2021, elle intègre le Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon en tant que membre de la jeune troupe jusqu'en 2023. Elle y écrit et met en scène sa première pièce *Les oiseaux de passage*.

Elle intègre le nouveau projet de Charlotte Lagrange *Quand la ville se lève*, et est comédienne permanente au Théâtre du Préau - CDN de Normandie-Vire.



JEAN-BAPTISTE VERQUIN
comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre avant sa sortie de l'école la troupe du Théâtre National de Strasbourg, dont il sera membre de 2001 à 2003.

Il joue par la suite sous la direction de Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann, Jean-François Peyret et Julie Brochen.

En 2006, il rencontre Sylvain Maurice avec qui il entame un compagnonnage de 5 ans au CDN de Besançon. Entre 2009 et 2017, il joue sous la direction de Julia Vidity, Alban Darche, Nicolas Kerszenbaum ainsi que Marion Vernoux, Charlotte Lagrange... En 2017, il joue sous la direction de Matthieu Crucciani, et de François Bégaudeau. Depuis sept ans, il accompagne le travail d'Anne Monfort (associée au CDN de Besançon) et de Julie Timmermann, avec laquelle il crée notamment *Un démocrate*. En 2023, il joue dans la reprise d'*Une vie de voyou* de Jeanne Lazar, retrouve Charlotte Lagrange qui le met en scène dans *Les Petits Pouvoirs* et poursuit son compagnonnage avec elle pour la création de *Quand la ville se lève*.



SALOMÉ BATHANY
scénographe

Après un DMA en matériaux de synthèse à Olivier de Serres, elle intègre l'ENSATT en scénographie en 2019. Elle participe durant ses études à des projets orchestrés par Claude Montagné, Laurent Gutmann, Pierre Maillet, Samuel Achache, Jacques Rebotier, Alice Laloy et Sylvain Ohl.

Elle fait des stages en scénographie avec Victor Melchy sur le spectacle *Mon chien dieu* de la cie Miel de Lune (2019), avec Alice Duchange sur *Les Juré.e.s* de la cie Tire Pas La Nappe (2019), avec Camille Allain Dulondel sur le festival d'Alba (2021) et avec Camille Riquier sur *Les Petits Pouvoirs* de la cie La Chair du Monde (2021-2022). Elle finit son cursus à l'ENSATT en concevant la scénographie de *Catégorie 3.1* de Lars Noren, mis en scène par Lorraine de Sagazan dans le cadre des Nuits de Fourvière.

En 2023, elle assiste la scénographe Camille Allain Dulondel sur plusieurs projets : elle construit le décor *D'une mouche un éléphant* de la cie Circonvolution, et participe au montage de la scénographie du Festival d'Alba.

Elle est la scénographe et créatrice d'objets de *Canines de lait* que Charlotte Lagrange a créé en 2022.



AUDE DÉSIGAUX
costumière

Elle s'est formée à l'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur.

Au théâtre, elle travaille avec le collectif Os'O et les metteurs en scène Guillaume Barbot, Thomas Bouvet, Valérie Castel-Jordy, Pascale Daniel-Lacombe, Côme de Bellecize, Gabriel Dufay, Julien Duval, Marilyne Fontaine, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Stéphane Hervé, Charlotte Lagrange, Pauline Laidet, Shady Nafar, Ariane Pawin, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi que pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle crée les costumes d'*Orphée et Eurydice*, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen et travaille pour quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières.

Pour la danse, elle a travaillé avec Sylvie Balestra, Marie Barbottin, Frédéric Cellé, Marine Collard, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recreation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.



JULIEN LEMONNIER
compositeur

Compositeur de musiques instrumentales, il est diplômé de l'IAD en 2009 dans la section théâtre. Tout d'abord comédien dans une douzaine de pièces contemporaines et classiques, il a ensuite réalisé de nombreuses créations musicales pour le théâtre en Belgique, France et Suisse.

Il joue du piano, de la guitare et est équipé de nombreux synthés, effets modulaires et boîtes à rythmes pour pouvoir créer des musiques qui mélangent des styles et des timbres d'univers différents.

Il a notamment créé la musique d' *Illusions Perdues* de Pauline Bayle, de *Rigor Mortis* et d' *Alice* d'Ahmed Ayed, de *Carcasse* de Camille Sansterre, spectacle jeune public qui a obtenu le prix coup de cœur de la presse au festival de Huy, de *Fiction* de Stéphane Pirard et Muriel Legrand, de *Peter, Wendy, le temps, les autres* au Théâtre des Martyrs et au Théâtre Jean Vilar, ou encore co-composé avec François Sauveur et Pierre Constant la musique d' *Iphigénie à Splott* au Théâtre de Poche en septembre 2021, repris en 2023 et 2025.

Récemment, il a composé la musique d' *Écrire sa vie* de Pauline Bayle, créé au Festival IN d'Avignon en 2023 et en tournée ensuite en France.

Cette saison, il écrit la musique du spectacle *Le plongeon* du Théâtre de la Guimbarde et il joue sur scène avec *Iphigénie à Splott* en tournée partout en France et en Belgique.



GUILLAUME LE PAPE
collaborateur à l'écriture physique

Originaire de Bretagne, il a combiné études cinématographiques, le jeu au théâtre et un CAP projectionniste.

Venu à Paris en 2009 pour se former au théâtre physique, au mime corporel dramatique et à la danse, il travaille en tant qu'interprète ou en collectif, en France et à l'International, pour les compagnies Dos à Deux, Hippocampe, Troisième Génération...

Dans les arts visuels et la danse, il est performeur au Marathon des mots de Toulouse (2018), à La Sorbonne nouvelle Paris 8 (2023), et chorégraphe d'une performance au Barbican Centre de Londres (2024).

Il crée la compagnie Sweet Disaster en 2020 pour porter son premier seul en scène éponyme, Lauréat des Plateaux du Groupe Geste(s), en tournée jusqu'en 2024.

Lauréat de la Bourse Adami Déclencheur, Il réalise un premier court-métrage de fiction Deux ou trois choses avant de disparaître (produit par Les 48° Rugissants, 2025).

En plus de développer ses projets d'écriture, théâtraux ou de réalisation, il continue d'être interprète pour les Compagnies Societat Valentinas (Théâtre et Numérique), La Mano Fica (Prévention VSS) et intervient en tant regard extérieur ou chorégraphe pour d'autres compagnies.



PAUL BERTRAND
créateur sonore et régisseur plateau

Amateur de musique et de théâtre, c'est en voulant mêler les deux qu'il effectue une première formation de régisseur son à Nantes. Il commence à réaliser des petits projets de création, avec notamment le chorégraphe Yvann Alexandre. À la fin de ces trois années de formation, il continue les études et multiplie les projets de création sonore avec de jeunes metteuses en scène au sein de l'école du TNS, dont Sarah Cohen, Elsa Revcolevschi, ou encore Margaux Moulin lors d'un stage à l'ENSATT. Il signe la création sonore en binôme pour le projet de sortie du TNS *Une Ville*, mis en scène par Noémie Ksicova.

En parallèle du théâtre, il multiplie les projets musicaux : un premier en solo nommé *In Need of Adventure* est un terrain d'expérimentation, à la croisée de la musique techno, du punk et du rock, et de tout style musical dont le préfixe post peut s'insérer. Le second est en tant que guitariste au sein du groupe Farewell Station, jeune projet de rock alternatif strasbourgeois.

DE LA CHAIR DU MONDE AU THÉÂTRE DU PRÉAU - CDN DE NORMANDIE-VIRE

Avec la compagnie La Chair du Monde implantée à Strasbourg, Charlotte Lagrange a développé un théâtre nourri d'enquêtes et de rencontres et un univers visuel et sonore fort où le réalisme croise l'onirisme.

Depuis janvier 2026, au Théâtre du Préau – CDN de Normandie-Vire, elle prolonge cette démarche par un projet de théâtre populaire ancré en ruralité, favorisant la rencontre entre artistes et habitant.e.s. Elle y développera et accueillera des créations ancrées dans le territoire, portées par des écritures en prise avec le réel et par des formes scéniques où dialoguent les disciplines artistiques. Historiquement tourné vers la jeunesse, le projet fera une place particulière à l'adolescence, avec le festival ADO, qui sera dédié à cet âge où se construit notre regard sur le monde ainsi que nos engagements.

RÉPERTOIRE

2022 Canines de lait

Création au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine ; Coproductions Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy-Lorraine, La Poudrerie - Sevrans Scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, La Chair du Monde ; Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National & Avec l'aide du Dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT ; Soutiens La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle, Familles Rurales et les habitant·e·s de Pulligny, la Ville de Pulligny, Foyer Rural de Pierreville, et la Ville de Pierreville.

2022 Les Petits Pouvoirs

Création au Théâtre du Beauvaisis ; Coproduction Le Théâtre du Beauvaisis – Scènes Nationales de Beauvais, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, La Comédie – CDN de Reims, Le Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, ACB – Scène nationale de Bar Le Duc Meuse, La Comédie de Valence – CDN Drôme – Ardèche, Théâtre Ouvert – CNDC, Théâtre de l'Union - CDN du Limousin ; Soutiens La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle, et l'aide exceptionnelle de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA).

Les Petits Pouvoirs est publié chez Théâtre Ouvert éditions, collection Tapuscrit.

2020 L'Araignée

Création à Théâtre Ouvert en hors les murs à la MC93 ; Coproduction Théâtre Ouvert – CNDC, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, Le Théâtre du Beauvaisis – Scènes Nationales de Beauvais et l'aide à la reprise du Nouveau Relax – Théâtre de Chaumont ; Soutiens La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle ; Résidences MA - Scène nationale – Pays de Montbéliard, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, Made in TPV – Théâtre Paris-Villette.

L'Araignée est publié chez Théâtre Ouvert éditions, collection Tapuscrit.

2018 Désirer tant

Création à la Filature - Scène nationale de Mulhouse ; Coproductions La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Le NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, Le Nouveau Relax – Scène Conventionnée de Chaumont, La Comédie de Béthune – CDN

Hauts-de-France ; Soutiens DRAC Grand Est (dans le cadre de l'aide à la création), la SPEDIDAM, La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon – Centre National des écritures du spectacle, Théâtre Ouvert – CNDC ; Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National ; Résidences Le Nouveau Relax – Scène Conventionnée de Chaumont, La Machinerie 54 – Scène conventionnée d'intérêt national (art et création), Le TIL – Théâtre Ici et Là de Mancieulles, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Théâtre Joliette – Scène conventionnée pour les expressions contemporaines.

Lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA.

Désirer tant est publié chez *esse que éditions* avec l'aide du CNL.

2017 Tentative de disparition

Création au Nouveau Relax ; Coproduction Le Nouveau Relax – Scène conventionnée de Chaumont, Les Scènes du Nord-Alsace (Bischwiller, Haguenau, Reichshoffen, Saverne, Soultz-sous-Forêts et Wissembourg), MA Scène nationale – Pays de Montbéliard ; Soutiens DRAC Grand-Est, Ville de Strasbourg, Région Grand Est, Adami, Spedidam.

2015 Aux Suivants

Création à la Comédie de Colmar CDN – Grand Est Alsace ; Coproductions Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, La Comédie de Béthune – CDN, La Comédie de Saint-Étienne – CDN, MA Scène nationale – Pays de Montbéliard ; Soutien DRAC Grand Est.

2015 Je suis nombreuse

Création à Château Rouge – Scène conventionnée d'Annemasse ; Commande pour une circassienne de la Fabrique de Dépaysement (Château Rouge – Scène Conventionnée d'Annemasse, Les Scènes du Jura - Scène Nationale, Le Théâtre Am Stram Gram - Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse, à Genève).

2013 L'âge des poissons

Création à la Filature – Scène Nationale de Mulhouse ; Coproduction la Filature – Scène nationale de Mulhouse, Le TIL – Théâtre Ici et Là de Mancieulles ; Soutiens DRAC Grand Est ; Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

CONTACTS

DIFFUSION / DÉVELOPPEMENT

Gabrielle Dupas · La Chair du Monde

gabrielle@chairdumonde.fr

+33 (0)6 88 46 74 68

DIFFUSION / PRODUCTION

Morgane Guihéneuf · Théâtre du Préau

m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

+33 (0)6 372 65 02 28

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

Théâtre du Préau - CDN de Normandie-Vire

1 place Castel - 14 500 Vire Normandie

www.lepreaucdn.fr